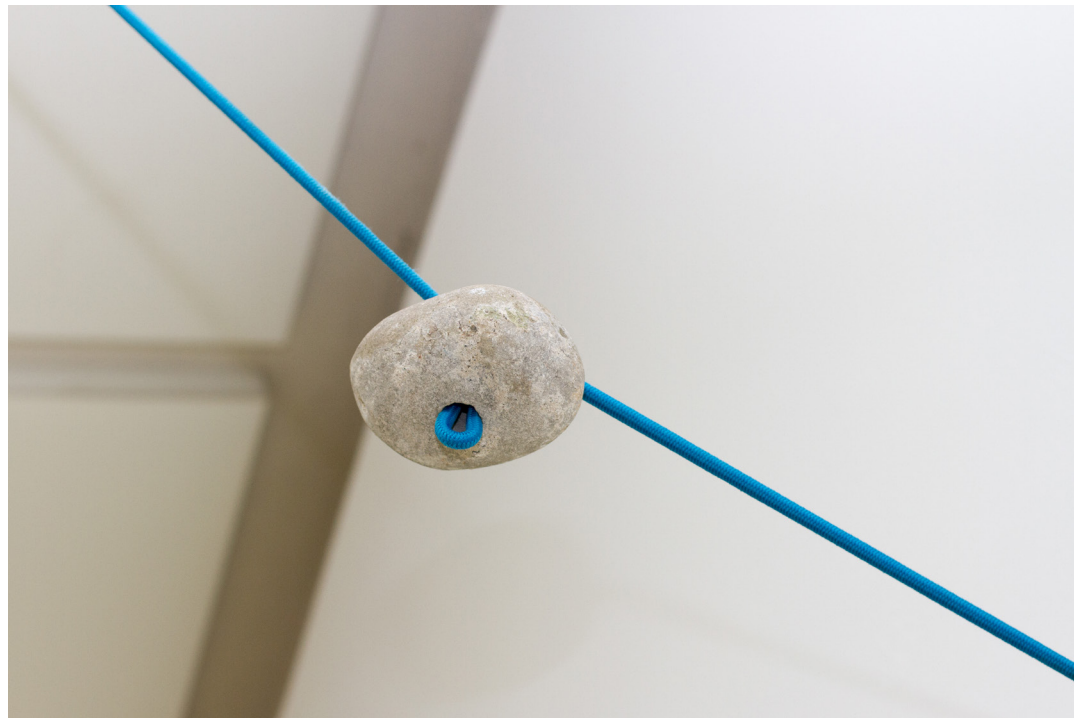




**Mathilde FUMEX**  
**Portfolio 2018-2020**





«Danger», 2018  
Sculpture  
Pierre, tendeur  
Photo prise durant mon diplôme de DNA





«Avalanche de poussière», 2018  
Installation (Structure sur laquelle est projetée une vidéo)  
Planche de bois sablée, corde, plaquettes  
Photos prises durant mon diplôme de DNA





«Untitled», 2018`  
Installation de quatre duos de sculptures  
(Inspirer de la forme des volumes d'escalade)  
Bois, sable, peinture  
Photos prisent durant mon diplôme de DNA





**Adhérence** : Style d'escalade où la tenue du pied sur le rocher n'est due qu'à l'adhérence de la semelle sur celui-ci. L'adhérence nécessite une semelle souple et lisse, comme celle des chaussures d'escalade, et non rigide et crantée comme celles des chaussures traditionnelles de montagne. L'adhérence permet de gravir des passages pratiquement dépourvus de prises de pieds.

Je m'empare de la première prise ronde galbée avec une énergie déterminée. Je lève les yeux vers cette 5b rose qui me fascine d'avance. Je fais une lecture de celle-ci dans ma tête en imaginant les pas que je vais devoir faire.

Mes mains se familiarisent tout doucement avec les prises qui dégagent une sensation de douceur. J'apprécie de ne pas ressentir cette douleur chronique que les prises infligent habituellement à mes membres. Dès le départ de la voie mon corps est sollicité à faire des mouvements d'allonge, d'étirement, d'écart. J'évolue sur deux pans de mur et suis à plusieurs reprises en grand écart. La pointe de mon pied gauche est en adhérence sur la structure en béton du bâtiment. C'est assez étrange, cette sensation de corps en extension. Je sens que tous les muscles de mes jambes sont en action, et c'est une impression délicieuse car j'ai encore la possibilité de faire appel à ma souplesse dans les moments les plus délicats.

Je sens mon corps qui avance d'un bon rythme, je ne rencontre pas de problème, mes muscles ne sont pas en état de souffrance. Cela montre que mes positions sont bien maîtrisées et que je prends le temps de bien lire les mouvements.

J'arrive au milieu de la voie et une prise m'empêche d'avancer. Celle-ci est ronde, galbée et positionnée de telle sorte que je dois la prendre par-dessous, ce qui est assez déroutant. J'essaie de l'englober avec mes deux mains pour avoir une meilleure accroche mais cela est encore pire. Je trouve alors un petit gratton sur la gauche qui me permet de stabiliser mon corps en position araignée. Ma force est centrée à un seul endroit, sur mon pied droit. Celui-ci tient en opposition sur une seule prise et pousse avec l'aide de tous les muscles de la jambe pour pouvoir   tirer mon corps sur la paroi et atteindre la forme ovale juste en dessus. Mon corps s'équilibre alors grâce à l'angle du mur. Je me suis enfin extirpée de cette position inconfortable.

C'est reparti, je monte bien en prenant les prises à pleine main. J'avance en faisant bouger mon corps du côté droit puis du côté gauche avec une certaine dextérité qui me rend fière. J'empoigne la prise finale avec vivacité.

**Dévers** : Toute paroi ou portion de paroi qui est « au-delà de la verticale », pour reprendre l'expression de Georges Livanos. En escalade libre, les dévers imposent des mouvements où la force des bras et des avant-bras est primordiale, mais où jouent aussi beaucoup les placements de pieds.

Je m'engage dans une 5b rouge en tête. Une légère appréhension s'imisce dans mon corps car cette voie est légèrement déversante et c'est la première fois que je la fais. Néanmoins, les prises ont l'air assez grosses afin que je puisse y mettre tous mes doigts, cela me rassure un peu.

Je m'  lance sur la première prise qui est crochetante. Je monte pas à pas en faisant attention de bien mettre ma corde dans chaque d  gaine sans me fatiguer. Plus j'avance dans la voie et plus je me rends compte qu'elle demande de la force dans les bras.

Pour parer à ce manque je fais des crochetages talons sur les prises les plus galb  es. Cela permet à mon corps de se stabiliser et de reprendre son souffle pour continuer. Plus je progresse et plus j'ai l'impression de monter sur une arête rocheuse sur laquelle mes mains pourraient faillir à tout moment. C'est assez étrange, je ressens une sensation nouvelle, mon corps bouge, s'articule, se déplace autrement.

Il navigue sur deux pans de murs, se cramponne sur la droite puis sur la gauche. Je vais chercher les prises tout en finesse sans me précipiter. Celles-ci sont tellement larges que j'arrive sans peine à mettre la totalité de mes doigts dedans sans que cela m'inflige une douleur.

Arrivée à la moitié de la voie, je sens que mes bras forcent un peu mais je ne suis pas à bout, je verrouille mon pied sur une petite prise et tourne mon corps afin qu'il puisse aller chercher la prise ronde au-dessus.

Au moment où je vais l'attraper, je sens mon pied glisser. En trois secondes, mon corps tout entier chute et je me retrouve suspendue dans le vide, accro  h  e à la d  gaine. J'ai du mal à reprendre mes esprits car je ne m'attendais pas à chuter. Je secoue mes mains dans le vide, ce qui me permet de retrouver des sensations au bout des doigts. Ma tête ne veut pas repartir, je dois me battre avec elle et avec ma peur afin de me repositionner et de relancer la machine. Je fais signe à mon binôme que je repars. Celui-ci comprend qu'il peut me laisser un peu plus de mou pour continuer ma voie. Je la finis sans trop de difficulté. Arrivée au sommet je mets ma corde au relais et dis bloqué à mon assureur qui me tient en tension à l'aide de la corde. Je m'étonne moi-même car mes muscles ne sont pas trop engourdis et la peau de mes doigts ne me fait pas autant mal que d'habitude.

  Untitled  , 2018

Installation sonore

A l'intérieur du casque est diffusée un récit d'ascension d'escalade (texte de droite)

Le socle revêt l'apparence d'une prise d'escalade

Bois, sable, peinture, casque audio





« 9 mouvements fondamentaux pour échauffer son corps en vue de boire une bière », 2019

Format A2

Affiche

Photos prises durant l'exposition «MOE'S» à la brasserie Saint Maurice à ANNECY





«Untitled», 2019

Performance

Mon corps + boule de magnésie que je lance au mur.  
Celle-ci laisse une trace au sol, qui montre le passage d'une  
action. Recherche du dépassement des limites du corps.





«Untitled», 2019  
Performance participative  
Séance d'échauffement pour préparer son corps à  
manger une raclette  
Photo tirée de la captation vidéo





«Mont Veryier», 2019

Réalisation d'une performance d'étirement après l'effort au sommet du Mont Veryier.

Performance réalisée dans le cadre d'une proposition d'un workshop de rentrer à l'ESAAA.





«Sculpture méditative» 2020

Performance participative

Invitation à une séance de sophrologie à l'intérieur de laquelle j'invite à une expérience mentale d'une sculpture impossible à réaliser.

Texte de la séance de sophrologie ci-dessous

Tapis, plaide, coussin, cache yeux, diffuseur, plante



Pour commencer, je vous invite à vous allonger, à poser votre tête sur un coussin, à prévoir un plaid près de vous si jamais vous avez froid. Installez-vous confortablement. Fermez vos paupières, isolez vous du monde extérieur, entrez à l'intérieur de vous même.

Prenez conscience de votre structure corporelle. Votre tête, votre peau, vos yeux, vos cils, votre bouche, votre nez, votre respiration, votre salive, vos gencives, vos dents, vos bras, vos doigts, vos ongles, votre ventre, votre nombril, vos pieds, vos talons, vos orteils. Ressentez la texture de votre salive, imaginez sa couleur. Visualisez vos ongles de main qui poussent à chaque inspiration et votre corps qui devient élastique à chaque expiration.

Laissez-vous aller à cet instant, détendez vos muscles. Accueillez la détente.

Activez votre respiration abdominale, inspirez et expirez profondément. Chassez toute la tension accumulée. Laissez rentrer les bulles d'air dans votre corps. Elles se diffusent partout, elles vous remplissent, elles vous énergisent. Tous les muscles de votre visage se détendent et fondent. Ecoutez le son et les mouvements des battements de votre coeur qui résonnent dans votre cage thoracique gourmande. Le son est doux, régulier, il vous berce, une tendresse particulière entre en vous. Sentez, la forme, le volume, le poids de votre corps qui glisse vers l'immatériel.

Imprégnez vous du son de ma voix.

À présent, laissez vous emmener dans un futur à l'intérieur duquel vous rencontrez une forme.

Celle-ci prend l'aspect d'un cône version géante. Ce cône est installé dans l'espace public, dans un grand parc verdoyant, lieu de passage, de balade. Le cône s'impose, ne passe pas inaperçu, il surplombe les immeubles. Les passants s'arrêtent pour l'observer. Le cône les intrigue, les charme, les laisse songeur. Centrez vous sur l'instant présent. Restez concentré sur ma voix.

Je vous invite à avancer vers le bas du cône. Celui-ci a l'aspect d'un gros ballon de fitness légèrement dégonflé qui tend à s'affaisser. La rondeur du ballon est généreuse, pulpeuse. Celui-ci est encre dans le sol en béton dur et froid. Il a une caractéristique particulière il est fait en bronze caméléon. Cela signifie qu'il change de couleur en fonction des saisons. Quand c'est la saison Printemps/été le bronze revêt un jaune, orangé fluo. Quand c'est la saison Automne/Hiver le bronze revêt une couleur crépusculaire apocalyptique.

Vous êtes calme, serein. A présent, votre regard remonte vers le centre de la forme svelte mais avec un aspect onduleux sur les côtés qui donne une sensation de mouvements. Cette sensation de mouvement est due à deux rouleaux de lavage géants qui tournent en permanence à l'inverse du sens des aiguilles d'une montre. Ceux-ci fonctionnent avec le vent. Quand ils tournent ils diffusent une odeur de terre brûlée dans l'air environnant qui chatouille vos muqueuses nasales. Les deux rouleaux de lavage qui sont au extrémité compressent une matière gluante et molle qui s'apparente à de la pâte à modeler mélangée à de la pâte à proutte orange moucheté noir.

Votre corps tout entier est relâché, à présent votre regard observe le sommet du cône. Ce sommet est une pointe qui brille de mille feux comme une grosse boule de discothèque qui a une particularité : elle a un sale caractère. Quand elle est énervée, elle se fissure en deux et créer une onde sonore qui stoppe le temps pendant un millième de seconde. Cette pointe est faite en matière rocailleuse, dure qui s'apparente, à la peau d'un dinosaure multicolore.

Vous visualisez maintenant la forme dans sa globalité. Celle-ci vous transperce d'une énergie solaire rose bonbon qui vous rend heureux. Vous vous sentez l'âme d'un aventurier qui porte des chaussures chewing-gum et un manteau qui se gonfle à différente vitesse en fonction de votre respiration.

Regardez cette forme conique plus en détail. Prêtez attention à ce qui l'entoure. Comme par exemple ces cinq cordes en fils de nylon qui sont accrochées sur les différentes faces du cône pour assouvir votre âme d'aventurier.



Votre moi intérieur vous chuchote d'aller à la rencontre de cette forme, d'en faire l'expérience, de la toucher, de lui parler, d'être en osmose avec elle.

Pour aller à sa rencontre, vous passez sous une douche de paillette qui vous inonde de courage puis vous enflez un baudrier 100% Coton tige. Vous sautillez ensuite sur un tapis roulant multi-texture qui vous amène directement au pied de la forme.

Arrivez au pied de celle-ci vous accrochez la corde en fils de nylon à votre baudrier 100% Coton tige. Le fils se tant d'un coup sec et votre corps reçoit une décharge électrique d'adrénaline multi-vitaminée qui vous immunise de la peur.

Avant de commencer vous visualisez mentalement le parcours que vous allez arpenter. Votre corps mémorise chaque mouvement qu'il va devoir effectuer avec un zeste de souplesse. Vous aspirez cette carte mentale dans votre cerveau. Vous êtes prêt.

Vous commencez à escalader à votre rythme le ballon de fitness mais vous vous rendez compte que celui-ci est instable. Votre corps n'est pas serein, il n'a pas confiance en cette matière qu'il est entrain d'escalader. Il cherche désespérément des points d'appuis où se raccrocher. Vous avancez à tâton, votre corps se fait le plus léger possible pour ne pas être englouti par cette forme molle indomptable.

Vous arrivez sur un replat qui est le point de jonction entre le bas et le centre de la forme. Profitez en pour faire une pause, respirez, détendre vos muscles des bras et des jambes. Sentez l'air globuleux vous effleurer le visage.

Visualisez maintenant la deuxième partie de la forme sur laquelle vous commencez à poser vos mains. La texture change, vous n'avez plus les mêmes sensations au bout des doigts. Vous grimpez sur cette pâte à modeler mélangée à de la pâte à prout gluante orange mouchetée noir. Vous vous sentez en sécurité, vous êtes presque arrivé mais d'un coup une onde glaciale de Chanel n°5 vous parfume les oreilles. Votre corps vacille, votre tête percute les rouleaux de lavage géants. Ceux-ci vous asperge les yeux et votre vision devient floue. Vous avancez alors à tâtons en faisant confiance à votre toucher qui soudain, ressent au bout des doigts une texture rocailleuse qui vous prend par surprise. Votre visage, rentre en contact avec des faisceaux lumineux multicolores qui vous éclaire la rétine et vous retrouver la vue. Vous réalisez que vous êtes arrivé au sommet de la pointe du cône.

Votre corps est envahi d'une sensation de bien-être et d'auto-satisfaction personnelle. Toutes les douleurs accumulées durant la montée disparaissent en un tourbillon de poussière. Vous ressentez encore au bout des doigts les différentes textures hétéroclites avec lesquelles votre corps est rentré en contact. Elles vous inondent d'une émotion nouvelle, indéchiffrable.

Vous contemplez l'immensité qui est face à vous. Une vue panoramique XXL vous drague les yeux. Vous apercevez une paire de lunette curcuma qui flotte dans l'air, vous l'attrapez et votre perception visuelle change. Toutes les formes autour de vous ondulent à la vitesse de votre respiration mielleuse. Vous êtes en harmonie avec ce qui vous entoure.

Vous ressentez l'envie de redescendre, une tyrolienne en forme de serpent à sonnette est là, pour vous permettre de reprendre contact avec le sol. Arrivez en bas votre corps à changé, vous vous sentez différent. Vous ne reconnaissez plus ce qui vous entoure, votre perception s'est transformée.

Je vous invite à reprendre conscience de la pièce dans laquelle vous vous trouvez. Vous êtes dans l'ici et le maintenant.

Ressentez votre corps et lorsque vous en aurez l'envie, vous pourrez commencer à bouger vos mains, vos pieds, vous étirez, bailler. Réhabituez votre rétine à la lumière et votre corps à l'environnement qui vous entoure.